



Asselinformation

BULLETIN D'INFORMATION DE L'ASSOCIATION DES ASSELIN INC.

Janvier, février, mars 1990
Volume 10- No 2

DANS CE NUMÉRO

	<u>Page</u>
Message du président	2
Voyage en France	2
Elections 1990	3
Echos du Conseil d'administration	3
Ralliement de 1990	3
Avis de recherche	4
Première d'une "Passion" d'Ancelin à Rome	4
Les trouvailles de Jacqueline en France, 2è partie	5
Saviez-vous que ...	13
Procédures d'élection	14
Formulaires	15
Bulletin de présentation	16

MESSAGE DU PRESIDENT

Salut, les Asselin

Vous vous rappelez, il y a environ un an, nous avons été obligés, pour profiter de meilleures conditions d'envoi, de changer de format et d'augmenter de trois à quatre par année le nombre des numéros du bulletin.

A ce moment, nous avons pressenti la nécessité de diminuer le volume de chaque bulletin mais avec la quantité d'information que Jacqueline accumule et tous les articles intéressants qu'elle prépare, il nous faut maintenant faire plutôt attention au contraire.

Le présent bulletin contient donc la deuxième partie des Trouvailles de Jacqueline et des autres renseignements ramassés en France. Nous avons de nouveaux renseignements d'une correspondante très compétente qui fouille pour nous les archives et les registres en France; il s'agit de madame Anne Osselin qui demeure au Havre. Les prochains bulletins vous en parleront.

Je vous laisse donc à la lecture de nos chroniques et de ces articles que nous accompagnons d'informations sur les affaires courantes de l'Association.

Salut, à la prochaine

Le président, Yvan Asselin

VOYAGE EN FRANCE

Le voyage en France est chose assurée par le fait que le maximum de voyageurs pour un autobus a été atteint avec une courte liste d'attente. Evidemment, il n'y en aura pas assez pour organiser un deuxième groupe.

En ce qui concerne les fêtes à Bracquemont et à La Rochelle, l'organisation va bien, à un point tel que des contraintes apparaissent.

Ainsi, à Bracquemont, la salle des Fêtes peut recevoir, pour une fête semblable, environ 200 personnes. Alors déjà 130 Asselin de France veulent venir, ce qui, ajouté aux 50 Québécois, ne laisse que 20 places aux Bracquemontais qui veulent se joindre à nous. Donc, c'est complet.

A La Rochelle, l'Hôtel réservé, L'Océanide n'a pas les mêmes contraintes, ce qui est heureux parce que plus de 200 Asselin et Ancelin de France veulent participer, ce qui portera l'assemblée à plus de 250 personnes.

Les plaques commémoratives qui seront dévoilées à Bracquemont à la façade de la Mairie et à La Rochelle dans l'église Notre-Dame-de-Cogne sont déjà en fabrication et il ne restera bientôt que nos valises à faire pour aller les dévoiler.

ELECTIONS 1990

Comme à chaque année, huit (8) des administrateurs complètent leur terme de deux (2) ans au conseil d'administration. Cette année, ce sont Yvan, Jacqueline, Roger, Nicole, Marcel, François, Gilles (Cornwall) et Bernard Lacroix.

Le terme de ces administrateurs est renouvelable, bien entendu, mais quelques-uns sont prêts à céder leur place. Ainsi, ceux qui seraient intéressés à participer aux travaux du Conseil d'administration sont invités à poser leur candidature.

Les modalités de mise en candidature sont expliquées à la page 14 et les élections auront lieu, s'il y a lieu, conformément aux dites procédures.

ECHOS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Lors de la dernière réunion du Conseil d'administration, les membres se sont penchés sur la nécessité d'augmenter notre participation financière à la Fédération des Familles Souches Québécoises.

En effet, la Fédération nous fournit de grands services comme la tenue à jour de nos listes de membres, de nos listes d'adressage du bulletin et de nos listes d'adressage permanent. De plus, nous pouvons profiter de tarifs postaux avantageux pour le bulletin, ce qui inclut son envoi, la mise sous enveloppe et aussi d'autres services d'information concernant d'autres associations et de la Fédération elle-même.

La participation de toute la centaine d'associations de familles membres sera portée à 1\$ par membre cotisant.

A travers les affaires courantes, il y a eu le rapport financier du ralliement 1989 qui s'est autofinancé et a même laissé un léger surplus de 52,93\$ à l'Association. On a aussi parlé du ralliement 1990 dont on trouvera ci-dessous les principaux objectifs poursuivis et quelques détails.

RALLIEMENT 1990

Le ralliement 1990 ne sera pas un ralliement comme on en a connu dans les années passées. Ce sera plutôt une assemblée annuelle d'une forme un peu spéciale.

Tout n'est pas décidé et Marcel est en train de mijoter et vous savez que lorsque Marcel mijote, il sort toujours quelque chose d'intéressant.

En cherchant sous ses cheveux, dans sa marmite, j'ai vu qu'il y était question de la possibilité de faire notre assemblée sur un bateau de croisière sur le St-Laurent entre Québec, l'Île d'Orléans et les alentours. Il n'y aurait pas de souper d'organisé comme tel mais les participants pourraient, au retour de la croisière, envahir un ou deux restaurants du vieux port de Québec. Le matin, les curieux pourraient, en attendant le bateau, passer quelques heures au Musée de la civilisation situé tout près.

On y invitera bien sûr tous ceux qui ont organisé des ralliements depuis 1981 et on y jettera sur la table des idées pour l'organisation d'un autre grand ralliement en 1991, dixième anniversaire du premier grand ralliement.

Le prochain numéro du bulletin y revient avec tous les détails. Soyez à l'affût, bande de curieux, nous vous attiserons.

AVIS DE RECHERCHE

Nous avons perdu la trace des "membres à vie" suivants à cause d'un déménagement ou pour d'autres raisons.

Membre	Nom	Dernière adresse connue
# 5	André Asselin,	Note importante: Dans le respect de la vie privée des membres des familles qui descendent des ancêtres Asselin d'Amérique, les sections contenant leurs renseignements personnels ont été retirées de la version électronique de cette publication.
# 7	Michel Asselin,	
#32	Raymond Asselin,	
#36	Gertrude Asselin,	
#47	Marie-Claude Asselin,	
#51	Richard Asselin,	
#52	Jean-Guy Asselin,	
#64	Murielle A. Rainville,	
#65	Roger Asselin,	

Nous tenons beaucoup à nos membres. Donc, si vous pouvez nous aider à les retracer en leur demandant de nous communiquer leur nouvelle adresse, ou en nous en informant vous-même, votre aide serait très appréciée.

SAMEDI 25 MARS 1989

LA PRESSE

Première d'une «passion» d'Ancelin à Rome

Agence France-Presse

ROME

■ Une admirable «passion» du compositeur français Pierre Ancelin, «Filius Hominis» (le Fils de l'Homme) a été créée en première mondiale à Rome sous la direction du chef d'orchestre Jean-Claude Casadesus à la tête de l'orchestre national de Lille.

L'oeuvre — un «opéra sacré» en dix tableaux —, accompagnée par deux jeux fantastiques d'éclairages et de laser, a été exécutée dans la grande église baroque de Saint Ignace, au coeur même de Rome, devant une foule serrée et recueillie.

Plongeant aux racines mêmes des «mystères» moyenâgeux, Pierre Ancelin a tenté, explique-t-il, de réaliser dans la modernité ces spectacles «aux vastes proportions qui se déroulaient sur les parvis des cathédrales». D'où une oeuvre où, «souhaitant s'adresser aux foules», il amalgame «chant, récit, chœurs, orchestre, aux techniques nouvelles (laser, projections, illuminations) dans un cadre architectural qui favorise l'expression de ce tout», de la manière «la plus intense pour le plus grand nombre de spectateurs».

Oeuvre profondément spirituelle, d'une densité poignante, où le drame de la Passion éclate

entre les hautes colonnes baroques et l'intériorisation musicale: «une méditation à laquelle tout homme devrait se livrer», face à «l'universalité de ce drame».

Chacun des dix tableaux est précédé d'une méditation — oeuvre du poète français François Cluzel — dite par le «récitant», puis développe, à partir du texte (latin) de l'Evangile selon Saint Jean, les différents moments de la passion, avec une puissance musicale — une centaine de musiciens de l'orchestre et 120 choristes — alternant la violence de la foule, l'angoisse et la trahison de Pierre, la détresse du Christ.

MES TROUVAILLES EN FRANCE (deuxième partie)

Un peu d'histoire sur les lieux d'origine de nos ancêtres

par Jacqueline Faucher-Asselin

Tel que promis dans le bulletin Asselinformation de décembre 1989, voici un bref historique des villages ou villes d'origine en France, ou d'habitation selon le cas, des ancêtres Jacques et David Asseline et de René Ancelin (Enselin ou Encelin).

Le voyage de retour aux sources de nos ancêtres en France en mai prochain me pousse à faire connaître cette histoire d'abord à ceux qui y participeront en premier lieu, mais aussi à tous les Asselin d'Amérique que nous représenterons officiellement à Bracquemont, Dieppe et La Rochelle.

J'apporterai ici une attention particulière à la période vécue par ces ancêtres, soit le 17^e siècle, tout en respectant une suite logique, de siècle en siècle, des éléments historiques que les sources consultées me permettront de vous donner. Mes recherches faites en France en septembre dernier, m'auront donné l'occasion de trouver d'intéressants ouvrages historiques susceptibles de nous renseigner sur le milieu de vie de ces ancêtres. Vous trouverez la liste de ces ouvrages dans les références en annexe.

BRACQUEMONT (8)

Origine

Bracquemont vient de Brac qui, dans les langues du nord veut dire "pont"; il signifie aussi "*élevé, puissant*". Dans les titres anciens, Bracquemont est appelé Notre-Dame de "*Brèchemont*" qui veut dire "*passage de la montagne*". (Charte de Robert 1^{er}, duc de Normandie). Jusqu'au XVIII^e siècle, on l'écrivait plus souvent "*Braquemont*".

Bracquemont ne date pas d'hier, vous vous en doutez bien. Il remonte au moins à l'époque carolingienne et comprend dès lors une partie du village de Puys, petit hameau situé au fond d'une gorge sur le bord de la Manche, au bas des murs du Camp-de-César, dans la Cité de Limes. Une des chartes de Charles-le-Chauve, des années 872 à 875, confirmée par Charlemagne rapporte l'existence de Bracquemont.

Vers le 12^e siècle, un puissant château féodal domine la côte de Puys et des représentants d'une famille illustre de l'histoire de France s'y retrouveront: les Sires de Bracquemont dont le premier Renaud 1. Cette famille qui serait venue du Nord à la suite de Rollon, a reçu des terres à Bracquemont pour récompenser sa fidélité et y maintenir les habitants dans l'obéissance à leurs maîtres les Normands. Renaud 1 de Bracquemont et ses descendants furent de grands hommes de mer, d'habiles diplomates et de vaillants guerriers qui se sont illustrés en France, en Italie, en Allemagne, au Portugal et en Espagne.

Histoire religieuse

C'est donc au sommet d'une colline que les pêcheurs de Puys placent leur église de Notre-Dame de Bracquemont qui remonte au moins au début du XI^e siècle, puis a été agrandie à la fin du XVI^e. Lorsqu'il fit refaire le berceau en 1829, l'abbé Leroy, curé de Bracquemont, trouva dans une muraille une pierre incrustée portant la date de 1100. La charpente du choeur d'architecture ogivale remonte à 1623. Les voûtes du choeur élevées forment un berceau de bois soutenu par des stalles en chêne sculpté. La nef est une bâtisse en silex cent fois remaniée au cours des siècles. Des statues du XV^e siècle témoignaient de la dévotion de ce temps pour Saint-Georges, patron des gens de guerre et pour Saint-Nicolas, protecteur des marins. Rappelons-nous ici que David et Jacques Asseline étaient des hommes de mer, l'un maître de barque et l'autre mathelot (1). Situé à deux kilomètres de la mer sur un plateau élevé de quatre-vingt-six mètres, Bracquemont avait jadis son port de mer à Puys.

Dès les débuts, la paroisse de Bracquemont appartenait aux chanoines de l'archevêché de Rouen. Le premier curé pourrait être un nommé Vinquenelle, appelé chapelain de Bracquemont en 1248 par Eudes Rigaud, archevêque de Rouen. Trois siècles de vie religieuse s'écouleront avant de pouvoir faire une liste complète des curés de cette paroisse. L'on sait que le curé Guillaume Bellée y exerce le ministère au moment de son décès en 1437. Lui succéderont de 1438 à 1892, au moins quarante prêtres dont la durée de cure varie de six mois à 48 ans. C'est le curé Noël Gires qui bat ce record en dirigeant les quelques 600 paroissiens de Bracquemont de 1613 à 1661. Il est inhumé à Bracquemont en 1670, à l'âge de 87 ans.

Il s'agit là de l'époque où Jacques et David Asseline partent pour la Nouvelle-France (vers 1656-1662). S'étant signalés originaires de Bracquemont, ils auraient également été baptisés par ce même curé Gires entre 1625 et 1632; il en serait ainsi pour leur soeur et frère Noëlle et Guillaume. Nous ne pourrions malheureusement pas trouver ces actes de baptême, car les registres de 1601 à 1691 n'existent plus. Signalons que le premier registre de la paroisse remonte à 1545 et les actes sont signés par le vicaire Michel Boullenger. La poursuite des recherches actuellement en cours fait retracer la présence d'Asseline jusqu'en 1551 à Bracquemont, vous le verrez plus loin.

Les épreuves des temps

Bracquemont n'a pas été épargnée des méfaits des nombreuses guerres de toutes les époques de l'histoire de France, à commencer par l'invasion des Normands, la guerre de Cent ans et les guerres de religion provoquées par la Réforme religieuse et la montée du protestantisme partout en France, la Révolution, etc... Plus près de notre époque, ce village a touché de près la guerre de 1939-45 et se rappelle le raid du 19 août 1942 et le débarquement de juin 1944 à Dieppe. Chacune de ces guerres, que ce soit sur terre ou sur mer, a contribué au déchirement de ses habitants, à leur pauvreté et à la perte de proches parents.

La famine du second quart du 17^e siècle causée par la rareté du blé des années 1625 et 1626 et entraînant le coût élevé du pain, a jeté nombre de ses habitants dans une grande pauvreté. Cette disette dura plusieurs années et heureusement en 1662, une abondance de maquereaux vint les en soulager et est accueillie avec joie par les pêcheurs de la région.

Aussi, un hiver long et glacial en 1709, qui fit geler les plus gros arbres dans certaines parties de la France, a "causé quantité de maladies et épuisé bon nombre de familles" à Bracquemont.

La peste a fait des siennes à plusieurs reprises à Dieppe et dans les environs; Bracquemont en fut très touchée en 1669 alors que vingt-deux de ses 650 habitants en meurent en l'espace de trois mois. De plus, l'Influenza, maladie meurtrière à l'époque, s'installe dans les familles de Bracquemont en décembre 1891 et emporte neuf de ses paroissiens en un mois.

Des incendies fréquents et redoutables en raison du manque d'approvisionnement en eau et des maisons très rapprochées, ont éclaté à Bracquemont: en 1833, détruisant les maisons en face de l'église et l'ancien presbytère; un autre en 1834, et en 1870 quinze maisons sont rasées.

Dans toutes ces épreuves, la bienveillance des moins démunis et leur charité chrétienne ont contribué à amoindrir les malheurs des paroissiens les plus touchés.

Des Asseline à Bracquemont en 1551.

Les registres de 1545 à 1587 font retracer la présence d'une famille Asseline pour trois générations. Il est important de noter cependant que les années 1550, 1557-1558, 1561 à 1568, 1588 à 1600 manquent; il reste l'année 1601, puis plus rien jusqu'en 1696.

Voici ce que de récentes recherches dans les registres nous apprennent. Le 28 août 1551, Blaise Asseline (de Bracquemont) est parrain de Blaise David. Le 8 décembre 1555, Blaise fait baptiser une fille Marie; on n'y indique pas le nom de la mère. En 1559, Blaise Asseline fait baptiser une autre fille Catherine dont la mère se prénomme aussi Katherine sans toutefois en donner le nom. Entre 1573 et 1578, un François Asseline (de Bracquemont) est parrain à trois reprises. Comme il n'y a pas d'autres Asseline en âge de procréer à ces dates, ce François pourrait être le fils de Blaise et serait né avant 1559, entre Marie et Catherine. Ce même François Asseline et Katherine (sa femme) font baptiser deux enfants: Mariette le 18 septembre 1582 et Jacques le 19 septembre 1585; le parrain de Jacques est Jacques Asseline et la marraine est Jehanne Travessier. (14)

Il y a de fortes chances que ce Jacques baptisé en 1585 soit le père de nos ancêtres les frères Jacques et David Asseline, et qui serait en âge de procéder dès 1610. Voilà donc trois générations qui se succèdent à Bracquemont. Dans cette même période, nous voyons aussi ces autres Asseline remplir le devoir de parrain ou de marraine: Martine (1549, de Martine Mouchel), Jehan (1556, de Jehan Pillon) qui sont de la même génération que Blaise Asseline, et plus tard Marion (1576) et Nicolas (1577, de Nicolas Binet) qui eux pourraient être d'autres enfants de Blaise.

Si c'est ce Jacques Asseline (né à Bracquemont le 19 septembre 1585) qui a épousé Cécile Ollivier pour donner naissance à nos ancêtres Jacques et David, il n'est peut-être pas allé très loin pour l'épouser. Dès 1546, on trouve des Olivier à Bracquemont; un Franchois (sic) Olivier est parrain à deux reprises et est en âge de procréer; en effet, François Olivier et Annette (sa femme) y font baptiser Estienne en 1551 et Jehan en 1553, puis ils disparaissent de Bracquemont. La famille est-elle partie dans un village alentour où Jacques Asseline ira plus tard épouser sa future Cécile Ollivier? Pour le moment, ce ne sont là que des hypothèses basées sur des faits logiques au premier abord. Les recherches se poursuivent, il ne faut pas désespérer.

Ajoutons qu'en parcourant cet ouvrage de l'abbé Ricouard sur l'histoire de Bracquemont, nous rencontrons, tout comme à Dieppe, le nom Vasselin à plusieurs reprises. Au XVII^e siècle, on dénombre parmi les habitants de ce village un nommé Vasselin qui est marinier. Au XIX^e siècle, un certain Pierre Vasselin est trésorier de la Fabrique. Deux maires de ce nom ont dirigé le village: Pierre Vasselin (1860-1870 et 1871-1873), Édouard Vasselin (1892-1894 ou plus). Le R.P. Vasselin, des Frères Prêcheurs du Couvent de Paris est cité parmi les prêtres originaires de Bracquemont à cette même époque. Il y a encore de nos jours à Bracquemont des Vasselin dont l'un André, est conseiller du village. Les frères Asseline étaient-ils de la même souche que ces Vasselin? Nous ne pouvons le confirmer, et dans les registres de Dieppe, on retrouve plusieurs actes d'individus portant ces noms et rien ne laisse croire qu'ils sont de même origine.

La population

En 1248, on dénombre 100 paroissiens ou chefs de familles à Bracquemont. A la fin du même siècle, il y avait 740 habitants, pour la plupart des terriens et un certain nombre de marins et de pêcheurs. Au 14^e siècle, la population chute à 384 habitants, réduite par les calamités de la guerre de Cent ans (1340-1454), dévastée et ruinée. Au 17^e siècle, la population s'accroît à 576 habitants pour atteindre 640 en 1800. La suppression en 1854 de nombreuses pêcheries établies sur la côte détourne peu à peu les pêcheurs du village et à la fin de ce siècle, on y dénombre 450 habitants.

Au fil des temps, il est intéressant de rencontrer des patronymes dont quelques-uns nous sont familiers ici, entre autres des Asseline, Baudoin, Caron, David, Dumouchel, Le Boulenger, Gaillard, Godin, Godry, Hamel, Labarre, Langlois, LeClerc, LeFebvre, Lemaître, Lemerrier, Leroy, Levasseur, Lheureux, Lorain, Nicole, Parmentier, Pottier, Robin, Roussel, Saunier, Simon, Souillard et Traversier.

Aujourd'hui, Bracquemont compte quelques huit cents habitants parmi lesquels se trouvent des artisans maçons et quelques pêcheurs; d'autres villageois exercent leur métier ou profession à Dieppe où

aussi des hommes de mer travaillent sur les traversiers du port; il reste encore une huitaine de fermes actives. La commune de Bracquemont comprend toujours le village de Bracquemont proprement dit et une partie du hameau de Puys (Neuville englobe l'autre secteur). Bracquemont fait partie du canton de Dieppe; on appelle ses habitants les "Bracquemontais". (12)

DIEPPE (2)

Étant donné que l'ancêtre David Asseline s'est marié à Dieppe à Marie Houden en 1670 et qu'en 1662, le contrat de mariage de Jacques Asseline et Louise Roussin au Château-Richer indique que les parents de l'époux, Jacques et Cécille Ollivier sont dit "demeurant en la ville de Dieppe", je donne ici quelques notes historiques de cette ville située à cinq kilomètres de Bracquemont.

Une autre Catherine Baudart.

N'oublions pas non plus que les deux épouses de David Asseline y sont baptisées (11) : Marie Houden le 27 novembre 1629 à l'église Saint-Rémi, et Catherine Baudard le 18 juillet 1632 à Saint-Rémi **ou**, cette autre Catherine Baudart baptisée le 31 octobre 1627 à l'église Saint-Jacques de Dieppe; cette dernière est fille de Jean Baudart et de Colette David. C'est une autre récente découverte, à savoir laquelle est devenue l'épouse de David Asseline, il faudra d'autres indices qui le confirment. (14)

David Asseline, chroniqueur dieppois.

David Asseline, curé de Dieppe écrivait en 1682 " Les Antiquitez et chroniques de la ville de Dieppe" qui le font considérer comme l'un des plus importants historiens de cette ville. Cet ouvrage précieux traite de tous les sujets qui font l'histoire d'un peuple. Les autorités de Dieppe ont voulu l'honorer en baptisant une rue "Asseline" dans le centre de sa ville en 1858. David Asseline y était né (probablement dit-on) en 1619, de Jean Asseline et Martine Hambon; ordonné prêtre en 1652, il est décédé à Longueuil près de Dieppe en 1703. Nous ne pouvons encore établir de lien possible avec ce chroniqueur et nos ancêtres.

Origine de Dieppe

Dieppe vient du mot anglo-saxon "*deep* " qui signifie "*profond* ". La "*Deep* " était une rivière devenue profonde par la réunion de deux cours d'eau l'Eaulne et la Béthune (pour former la rivière Arques); elle a donné son nom à la ville.

Dieppe est au départ une bourgade de pêcheurs qui remonte au moins à l'an 1030: dans une charte, le Vicomte Gosselin d'Arques fait don à l'abbaye du Mont Sainte-Catherine-les-Rouen, de "cinq salines dépendantes du Port de Dieppe".

Au milieu du 12e siècle, la ville prend de l'expansion en raison de ses relations avec l'Angleterre. Ville fortifiée dont le château domine la côte, Dieppe connaîtra au 15e siècle la période la plus brillante de son histoire: ses navires sillonnaient les mers, découvraient des continents et rapportaient de nombreux produits exotiques. L'armateur Jean Ango qui deviendra le gouverneur de Dieppe, y attire de nombreux artistes, poètes, de célèbres navigateurs entre autres Jean de Verrazzano et les frères Parmentier (2). Ce va-et-vient continu apporte cependant des épidémies de peste qui ont débuté dès 1538. En 1562, il mourut dans cette ville quinze ou seize cents personnes dans un seul mois d'été parmi ses 80 000 habitants. Une seconde contagion éclate en 1584 et on interdit même d'enterrer dans les églises (8).

Les guerres de religion du 16e siècle viendront par la suite perturber la ville et les huguenots saccageront là aussi les églises.

Au moment où les ancêtres Asseline ont connu Dieppe au 17e siècle, elle se trouvait en plein épanouissement, favorisée par son important port de mer. En 1618, la peste s'installe à nouveau pour neuf

ans et se répand dans le monde entier. Elle revient plus meurtrière que jamais en 1668 et mille huit cents personnes en meurent en un seul mois à Dieppe (8). C'est à cette époque également que de nombreux habitants de la côte normande émigrent vers la Nouvelle-France: Louis Hébert, les frères Lemoine, Romain D'Estrépagne, les Augustines qui fonderont l'Hôtel-Dieu de Québec, etc..., plus de cinq cents dieppois sont partis en Nouvelle-France. Jacques et David Asseline ont émigré entre 1655 et 1662.

Rappelons que David Asseline revient à Dieppe en 1669: allait-il chercher son épouse et son fils ou aurait-il appris le décès de son épouse Catherine Baudard restée en France et que la peste de 1668 pourrait bien avoir emportée? David Asseline se remarie en avril 1670 à Marie Houden et ils repartent "aussitôt après les espousailles" pour la Nouvelle-France, amenant avec lui probablement son fils Pierre âgé d'environ onze ans (né vers 1659 au Pollet), à moins que ce dernier soit venu les rejoindre plus tard, mais avant 1679.

Le pire désastre que Dieppe ait connu survint en 1694: la ville est bombardée et incendiée par une flotte anglo-normande. Seuls les édifices en pierre et quelques maisons en pans de bois y échappent et témoignent encore de son architecture. Dieppe est reconstruite sous la direction de Ventabren, un ingénieur de Vauban.

Sous la Révolution, les églises furent transformées en dortoir pour "les jeunes citoyens", puis en salle de spectacle "sur avis favorable de la municipalité".

Les guerres du début du présent siècle ont marqué profondément les dieppois: le raid des Canadiens du 19 août 1942 et le débarquement de juin 1944. Un monument, dressé sur le square du Canada au pied de la falaise, en évoque le souvenir et rappelle surtout les 350 ans d'histoire commune entre le Canada et Dieppe.

Dieppe, doyenne des stations balnéaires françaises, compte maintenant 40 000 habitants . (12)

Les églises de Dieppe

La première église de Dieppe, Saint-Rémi, date du 12^e siècle; elle est achevée et agrandie au fil des ans. C'est celle où furent baptisées (une des deux) Catherine Baudard en 1627 et Marie Houden en 1629.

L'église Saint-Jacques remonte à 1066. Incendiée en 1195, il n'en reste que le transept et les deux portails. Elle est reconstruite au siècle suivant puis agrandie et influencée par les styles des diverses époques. Y fut baptisée en 1632 une autre Catherine Baudard (voir plus haut) puis s'y sont épousés David Asseline et Marie Houden en 1670.

Avant la construction de Saint-Rémi, les pêcheurs du port de Dieppe se rendaient à la chapelle Notre-Dame-des-Grèves du Pollet déjà construite en l'an 940 et remplacée en 1638 par l'église actuelle. (5)

LE POLLET (5)

Au remariage de David Asseline à Marie Houden en 1670, on le dit veuf "de Catherine Baudard du Pollet". Le Pollet serait donc le lieu d'habitation de Catherine Baudard et de son fils Pierre pendant la période où son époux David Asseline, "maître de barque", est en Nouvelle-France. Ils se sont mariés au Pollet le 28 août 1655 et leur fils Pierre y serait né vers 1659, selon A. Godbout (6).

Ce vieux quartier maritime de Dieppe est habité par des pêcheurs depuis au moins l'an 940 où l'on y construit la première chapelle sous le vocable de Notre-Dame-des-Grèves. Dès 1030, il y avait un "parc à poisson" et au 13^e siècle, tous les pêcheurs de Dieppe vivaient dans ce quartier du "*port est*" de la ville. L'origine du nom *Pollet*, la plus populaire retenue par les chroniqueurs dieppois Asseline et Guibert, est celle qui viendrait justement de "*port d'Est*", devenu *Pordest*, *Pordet* puis *Polet*.

De nos jours le Pollet demeure le traditionnel faubourg des marins et surtout des pêcheurs. On peut y voir encore de vieilles maisons de briques, de silex et de galets et sa vieille église Notre-Dame-des-Grèves construite en 1638 sur l'emplacement de l'ancienne chapelle du même nom.

LA ROCHELLE

L'état de la recherche concernant l'ancêtre René Anselin ou Enselin ne nous permet pas encore de situer son lieu d'origine ou de naissance entre 1600 et 1614. Selon le P. Archange Godbout, ce pourrait être L'Hermenault y ayant retracé deux neveux se disant originaires de ce hameau, mais rien encore ne le confirme, surtout après un rapide coup d'oeil dans les registres de cette paroisse pour la période de 1615 à 1641 et de 1650 à 1692. Je m'abstiendrai donc pour l'instant de faire un résumé historique de L'Hermenault. Toutefois, des actes extraits des registres de l'époque à La Rochelle indiquent clairement que René Anselin habite à La Rochelle entre 1648 et 1665 et y élève cinq enfants nés de Claire Rousselot. (1 et 11)

Origine

Entre les ruisseaux de Lafond et de Maubec, les moines de l'abbaye clunisienne de L'île d'Aix érigent l'église Notre-Dame-de-Cougnès. Des pêcheurs, les colliberts du marais, s'installent près de l'estuaire sur une falaise ou "petite roche" nommée "Rochella" (première forme latine de l'an 1023, traduite plus tard en celle de "Rupella") et qui a donné son nom à La Rochelle. (3 et 10)

Le premier village connu de l'agglomération de La Rochelle remonte au moins à l'an 969 où l'on cite ce premier édifice religieux chrétien sous le nom de Notre-Dame-de-Cougnès. Le territoire appartenait alors au Seigneur de Chatelaillon. Après la destruction de Châtelailon par Guillaume d'Aquitaine, ce dernier donne droit de cité à La Rochelle en 1174. Dix ans plus tard à la mort de Guillaume X, sa fille Aliénor fait venir les Templiers (banquiers) pour fortifier la ville de ses premières enceintes, créer les moulins à marée et étendre le commerce". La Rochelle deviendra un port important favorisant le commerce d'exportation de sel et de vin vers le Nord et d'importation de toiles et de laines des Flandres.

Le mariage d'Aliénor d'Aquitaine à Henri II Plantagenet, roi d'Angleterre et comte d'Anjou, provoquent des querelles entre l'Angleterre et la France, querelles dont profiteront habilement les armateurs, le maire et les échevins de la Rochelle pour augmenter leurs privilèges et leurs richesses. En 1360, elle devient la capitale administrative de l'Aunis qui, par le traité de Brétigny, passe aux Anglais. (10)

Le village de Cougnès, précisé "hors les murs" en 1377, faisait partie du diocèse de Saintes. De la place des Cordeliers, on peut y voir encore les vestiges des deux "Portes de Cougnès" construites dans les remparts de l'époque. (3)

La Rochelle, ville protestante.

Les progrès de la Réforme et la montée du calvinisme s'étend sur toute la France. Florissante à souhait, La Rochelle attire de nouveaux habitants et devient la place forte du protestantisme. L'arrivée de protestants en grand nombre dans cette ville catholique amènera une succession de guerres de religion qui marqueront profondément son histoire et menaceront son développement. Les adeptes de la doctrine de Calvin recrutent des alliés même parmi les catholiques et les gens influents. Dès 1540, les pasteurs calvins prêchaient même dans les églises catholiques: ils offraient aux curés catholiques de "payer les cierges de leur culte" afin que ces derniers puissent commencer leurs offices religieux plus tôt l'hiver. (10)

En 1559, la Confession de foi des églises réformées élaborée à Paris, est ratifiée et devient la confession de foi de La Rochelle. Du premier mai 1562 à 1598, des guerres de Religion ensanglantent le pays tout entier et La Rochelle en sera touchée largement. Sans résultat, elle est assiégée par les armées royales en 1573. (3)

Le grand Siège de 1628.

Les protestants rochelais ayant fait cause commune avec les Anglais, la ville est assiégée à nouveau par l'armée royale et prise par Louis XIII. Ce siège débute en novembre 1627 pour se terminer le premier novembre 1628. Pendant près d'un an, une digue gigantesque reconstruite en travers de la baie et empêchant l'entrée de tout navire, prive la ville de provisions vitales et réduit ses habitants à la famine. Les maisons sont remplies de cadavres: des 28 000 habitants avant le siège, il n'en reste que 5 000 survivants qui ne se nourrissaient plus que de coquillages. La municipalité finit par négocier, le 28 octobre suivant, une "grâce" garantissant aux Rochelais "la vie et les biens" et leur accordant l'exercice de leur religion en toute liberté.

Le 1er novembre 1628, le culte catholique est rétabli, le lendemain de l'arrivée du cardinal Richelieu qui entonne un Te Deum à Ste-Marguerite et y célèbre la messe en présence de Louis XIII. Le catholicisme reprend possession de la ville et il est interdit à de nouvelles familles protestantes de s'y établir. Les églises sont graduellement relevées de leurs ruines. Les Oratoriens sont chargés d'assurer le service paroissial dans toutes les églises de La Rochelle. Les remparts de la ville sont démolis. (10)

Au cours du 17^e siècle, La Rochelle reconquiert l'importance de son port de mer et l'émigration de centaines de Rochelais vers la Nouvelle-France favorisera son expansion. Elle profitera de ce va-et-vient pour s'accaparer le monopole du transport des pelleteries canadiennes, des huiles de poisson et de mats et l'importation du cacao, du café, de la vanille et du coton des Amériques. (9) Plus tard, le sucre des Antilles permettra l'ouverture de raffineries (vingt en 1727). La perte du Canada, de l'Acadie, de la Louisiane et de l'île royale en 1763 réduira ses activités portuaires et commerciales de façon appréciable. (10)

Histoire religieuse

Dès 1562, les protestants commencent par briser les statues des églises de Saint-Barthélemi et de St-Sauveur; ils aménagent un Temple dans l'ancien couvent des Augustines. Des prêtres sont jetés du haut de la Tour de la Lanterne dans le port. En 1568, ils pillent les églises une à une et en conservent les tours qui serviront de guet ou de défense. Seul l'Oratoire (chapelle Ste-Marguerite) est épargné bien que converti en hôpital en 1573, puis en magasin de munitions d'artillerie.

La seule doctrine admise dans la ville de La Rochelle est le protestantisme. D'autre part, pour leur culte, les catholiques se rendent dans les bourgs voisins de La Jarrie, Bourneuf, Esnandes et Laleu. Les registres de ces paroisses en témoignent dans des actes de baptême, de mariage ou de sépulture d'habitants de toutes les paroisses de La Rochelle. La proclamation de l'Édit de Nantes de 1598, signé par Henri IV et qui rendait la liberté de culte aux protestants comme aux catholiques, est "acceptée" avec peine par les Rochelais presque tous protestants et jaloux de la liberté parallèle que les catholiques auront dans leurs murs. Après la proclamation de cet Édit, la chapelle Ste-Marguerite est rendue au culte catholique. A compter de 1599, les cinq paroisses de La Rochelle seront desservies par une nouvelle société de prêtres, les Oratoriens qui se sont installés dans le couvent des Dames Blanches de Sainte-Marguerite, qui a donné son nom à cette chapelle (dite aussi de l'Oratoire). Les actes de baptême, de mariage et de sépulture seront donc consignés dans les registres de Sainte-Marguerite, jusqu'à la reconstruction successive de chacune des églises de La Rochelle après le grand siège de 1628.

Relevées de leurs ruines, toutes les églises de La Rochelle subiront à nouveau de sérieux dommages sous la Révolution française. En 1789, on bénit les drapeaux des "Volontaires Nationaux" dans l'église Notre-Dame qui servira ensuite d'écurie pour la cavalerie, puis d'artillerie; l'église St-Sauveur est mise en vente en 1794 et devient un entrepôt de la Marine, alors que la cathédrale St-Louis sert aux foires et aux banquets. St-Barthélemi devient marché aux grains et St-Jean une cuisine militaire. Les prêtres Oratoriens repartent et disparaissent. La chapelle Ste-Marguerite ou l'Oratoire sert de salle de club, de magasin à fourrages et d'écurie pour l'artillerie. (10)

Les premières églises de La Rochelle.

Au fur et à mesure de l'augmentation de la population rochelaise, plusieurs paroisses naissent et de nouvelles églises s'élèvent; en voici une brève description:

- *Notre-Dame-de-Cougnès* (devenu Cognès) construite avant 969, est celle qui a subi le plus de transformations; dévastée en 1568 par les protestants; reconstruite en 1653, elle est achevée le 1^{er} novembre 1665. Les parties les plus anciennes de l'église actuelle sont le portail latéral (17^e) et le portail principal (18^e). Le petit clocher carré couvert d'ardoises est dit-on celui qui rehaussait autrefois l'une des tours de l'ancienne porte de Cougnès. En 1648, l'évêché de Maillezais était transféré à La Rochelle s'étendant sur l'île-de-Ré et l'Aunis que le pape détache du diocèse de Saintes. L'église Notre-Dame-de-Cougnès sert alors de cathédrale provisoire en attendant la construction de la future cathédrale Saint-Louis. C'est à l'église Notre-Dame-de-Cougnès que René Ancelin et Claire Rousselot se sont mariés en 1647, et ont été baptisés leurs cinq enfants; y furent inhumés trois de leurs enfants, puis Claire Rousselot en 1661.
- *Saint-Barthélémy* (St-Barthome) érigée en 1152 et dévastée au 16^e siècle.
- *Saint-Sauveur* (d'abord dédiée à Ste-Madeleine) érigée en 1152, incendiée en 1419 et dévastée en 1568, elle est reconstruite en 1652 et remaniée au cours des siècles. Y subsistent le clocher (1419), la façade (1669) et les fenêtres du premier étage (14^e siècle).
- *Sainte-Marguerite* (chapelle de *L'Oratoire*) où se sont mariés René Ancelin et Marie Jouin le 19 janvier 1665 par le curé de N.-D. de Cougnès; Marie Jouin y fut baptisée en 1636, mais la famille était de la paroisse St-Sauveur. Construit au 12^e siècle par les Dames Blanches Ste-Marguerite (qui a donné le nom à la chapelle), l'Oratoire fut, avec l'église de Laleu, des églises de La Rochelle les moins accablées par les nombreuses guerres de religion. C'est là que les actes religieux des catholiques de toutes les paroisses sont célébrés jusqu'à ce que les églises soient reconstruites. De 1812 à 1838, le grand Séminaire logeait dans le couvent de l'Oratoire. Acquis par la ville puis par le département, L'Oratoire est occupé par l'École normale d'institutrices en 1883 et l'église Ste-Marguerite est devenue une salle de fêtes, de conférences ou d'expositions. Elle a conservé sa tour quadrangulaire du 17^e siècle couronnée d'une balustrade, et une porte latérale du 16^e de style gothique flamboyant.
- *Saint-Jean-du-Perrot* érigée au 14^e siècle, incendiée en 1545, elle est reconstruite en 1672.
- *Saint-Nicolas* construite en 1472, dévastée en 1568 et rebâtie en 1654.
- *Saint-Louis* bâtie entre 1577 et 1603 sur l'emplacement de l'église Saint-Barthélémy, elle est incendiée en 1687 puis reconstruite en 1742 alors qu'elle devient cathédrale.
- *Saint-Pierre-de-Laleu* est une église hors-les-murs, élevée au 12^e siècle et reconstruite au 15^e; à demi-ruinée pendant le siège de 1573 qui dura cinq mois, elle est remise en état en 1592. (3 et 10)

René Ancelin à La Rochelle

Comme vous pouvez le constater, l'histoire religieuse de La Rochelle complique passablement les recherches des généalogistes. Sa connaissance permet de mieux analyser le périple migratoire de la famille de René Ancelin. L'on sait que René avait un oncle Gilles Encelin marié à Catherine Clément qui habitaient St-Martin de l'île-de-Ré, des neveux de L'Hermenault qui les côtoient à La Rochelle à partir de 1663 (témoins aux baptêmes ou mariages).

Les meilleures pistes de recherches pour tenter de repérer l'acte de naissance, s'il existe encore, se trouvent donc dans les circonstances à partir de 1600, les paroisses de St-Pierre-de-Laleu, Ste-Marguerite de La Rochelle, La Jarrie, Esnandes et Bourneuf ou encore les paroisses de l'île-de-Ré en commençant par St-Martin, ou encore L'Hermenault. Tous ces liens de parenté portent à croire que René Ancelin était originaire de la région de La Rochelle, tout en restant dans le doute. Si c'était le cas, il aurait donc vécu cette déchirante histoire du 17^e siècle. Une chose est certaine, René Ancelin, Claire Rousselot et Marie Jouin ont vu piller, ces églises de La Rochelle avant leur reconstruction, puisqu'ils y habitent alors.

Rues des Voilliers et des Puits Doux.

Des actes inscrits aux registres informant que René Anselin et Claire Rousselot habitaient aux Voilliers en 1661 et , après le décès de son épouse, aux Puits Doux en 1662. (1 et 11)

La rue des *Voilliers* qui existe encore aujourd'hui, a été percée dans l'ancien "domaine des Voilliers juxte la porte de Cougnes", donc dans la paroisse Notre-Dame; la rue doit son nom à cette ancienne maison seigneuriale démolie en 1572. Sous la Révolution, on l'a surnommée rue de *l'Indivisibilité*. (7)

La rue des *Puits Doux* appelée aussi *Vieille Fontaine* se trouve aujourd'hui la rue *Albert 1er*. Sous la Révolution cette rue prit le nom de rue *du 14 juillet* puis en 1923, *rue Dauphine* parce qu'elle donnait autrefois sur la Porte Dauphine près des casernes des remparts de Cougnes. (4) La rue des Puits Doux est aussi celle de la chapelle Sainte-Marguerite (L'Oratoire), où René Ancelin épouse Marie Jouin en 1665 juste avant de traverser en Nouvelle-France. La lecture de ces faits historiques fait mieux comprendre les motifs qui ont poussé ces ancêtres à tenter cette aventure.

Aujourd'hui, La Rochelle compte près de 80 000 habitants. Son vieux port fortifié du Moyen-Âge, flanqué des trois tours qui en font un paysage unique, est maintenant réservé à la pêche artisanale. Le port de la Palice permet l'accès au fret lourd, celui des Minimes est réservé à la navigation de plaisance et un autre est affecté à la pêche industrielle. (12 et 13)

RÉFÉRENCES

- 1- ASSELIN, Jacqueline FAUCHER, *Les Asselin, Histoire et dictionnaire généalogique des Asselin en Amérique*, Sillery 1981.
- 2- ASSELINE, David, prêtre, *Les antiquités et chroniques de la ville de Dieppe*, 1874, Tomes I et II.
- 3- COLLE, J.-R., *Petite histoire de La Rochelle*, Éditions Rupella, La Rochelle.
- 4- COUTANT, P.B., *La Rochelle, Rue Albert 1er*, Cahier #7.
- 5- DEVAUX, Alain, *Notre bon vieux Pollet*. Éditions Bertout-Luneray, 1986.
- 6- GODBOUT, R.P. Archange, *Familles venues de La Rochelle en Canada. – Nos ancêtres au XVIIIe siècle*
- 7- J.-B.-E.J., *Éphémérides historiques de La Rochelle*. Imprimeur-éditeur A.Siret, 1861.
- 8- RICOUARD, L'Abbé, curé, *Histoire de la paroisse de Bracquemont, depuis les temps reculés jusqu'à nos jours*. Réimpression de l'édition de 1894.
- 9- SAUGRAIN, Claude Marin, *Dictionnaire universel de la France ancienne et moderne et de la Nouvelle-France*. Paris, Veuve Saugrain, 1726.
- 10- VAUX de FOLETIER, Frs de, *La Rochelle d'autrefois et d'à présent*. La Rochelle, Pijollet 1923.
- 11- *Asselinformation*, bulletin de l'Association des Asselin, volume 10 no 1, décembre 1989.
- 12- *Dictionnaire national des communes de France*, Éditions Berger-Levrault et Albin Michel, Paris 1984.
- 13- Guide Michelin, *Poitou, Vendée, Charentes*, Paris 1986.
- 14- Les registres de Bracquemont et St-Jacques de Dieppe, Archives départementales de Rouen.

Saviez-vous que...

DES PORCELAINES SONT SIGNÉES "ASSELIN"

La pièce documentaire la plus citée de Rouen est un pot à moutarde en porcelaine décorée d'argent conservé au Musée de Sèvres. Cette pièce porte les armoiries de "ASSELIN DE VILLEQUIER" de Rouen. Un sucrier qui pourrait bien venir du même service, porte une décoration similaire et est attribué au faïencier Louis Poterat par le Musée de Rouen. (Un brevet a été accordé à Poterat en 1673).

Plus tard en 1769, des porcelaines de Sèvres comprenant de superbes portraits miniatures, des dessins et des scènes champêtres, sont couramment signées d'un "A" par ASSELIN.

Références au "Duc de Villequier, gentilhomme de la Cour, 1791, Les Tuileries", dans l'oeuvre de Thomas Carlyle *"La Révolution Française"*, 1837.

Nous remercions nos membres Mary et Gloria Ashline de Champlain N.Y d'avoir communiqué cette intéressante information à l'Association des Asselin. Si quelqu'un d'entre vous en connaissait davantage sur ce sujet, nous apprécierions vos interventions.

ELECTIONS 1990

Pour devenir administrateur, il n'y a pas d'autres exigences que celles qui figurent à la Procédure d'élections et tout membre en règle peut poser sa candidature. Alors, ne vous gênez pas. Si ça vous intéresse, votre bulletin doit nous parvenir avant le 15 mai 1990.

Procédure d'élections:

- 1- Membre en règle (définition): Un membre en règle de l'association est une personne majeure qui a acquitté une cotisation individuelle ou familiale pour l'année en cours commençant le 1er novembre et se terminant le 31 octobre.
- 2- Mise en candidature: Tout membre en règle de l'association qui voudra faire partie du Conseil d'administration devra soumettre un bulletin de présentation avant le 15 mai précédant l'assemblée générale annuelle des membres. Les bulletins reçus après cette date seront rejetés.
- 3- Bulletin de présentation: Le bulletin de présentation devra être signé par le membre lui-même et doit être signé aussi par au moins trois (3) membres en règle de l'association.
- 4- Election et procédure d'élections: Un bulletin de vote sera envoyé aux membres de l'association en juin de chaque année ou vers le mois de juin avec le bulletin ASSELINformation. Le bulletin de vote comprendra le nom de tous les candidats acceptables, c'est-à-dire remplissant les conditions des articles 2 et 3.
- 5- Vote et durée du terme: Par la voie d'un vote par correspondance, un membre en règle désignera les 8 candidats qu'il désigne comme les 8 administrateurs de l'association éligibles aux sièges vacants pour un terme de deux (2) ans devant débiter à l'assemblée générale annuelle de l'année en cours et se terminer à l'assemblée générale annuelle (deux ans plus tard). L'administrateur demeure en fonction jusqu'à son remplacement, s'il y a lieu.
- 6- Réception des bulletins de vote: Tous les bulletins de vote devront être expédiés et oblitérés avant le 15 juillet. Tout bulletin oblitéré après cette date sera rejeté et non valide.
- 7- Renouvellement d'un mandat: Tout membre du conseil en fonction pendant l'exercice en cours sera éligible automatiquement sur sa simple acceptation sans être soumis aux dispositions de l'article 3.
- 8- Présentation: Chaque candidat pourra fournir, avec son bulletin de présentation, un texte ne dépassant pas 100 mots pour se faire connaître des membres de l'association. Ce texte accompagnera le bulletin de vote dans le bulletin ASSELINformation.
- 9- Dépouillement du scrutin: Le scrutin sera dépouillé lors d'une assemblée du comité exécutif et le secrétaire de l'association agira comme président d'élection et, en son absence, le président de l'association présidera.
- 10- Election: Les 8 candidats qui obtiendront le plus de votes seront déclarés élus. En cas d'égalité au 9e rang, le président sortant aura un vote prépondérant et désignera le nouvel administrateur.
- 11- Résultat officiel: Le résultat de l'élection sera donné lors d'une assemblée générale annuelle et sera publié dans le numéro d'octobre d'ASSELINformation.
- 12- Avis aux candidats: Les candidats seront avisés individuellement par la poste des résultats du vote dans les quinze (15) jours suivant le dépouillement du scrutin.
- 13- Droit des candidats: Un candidat pourra demander et aura droit d'examiner les bulletins de vote en compagnie du secrétaire de l'association à un endroit et au moment fixé par ce dernier dans les 60 jours suivant le dépouillement du scrutin.

Courrier de deuxième classe
Permis no 7929

Veillez livrer ce bulletin à:

Publié par: L'Association des
Asselin Inc.
Edité par: La Fédération des
Familles-souches
québécoise inc.
C.P. 6700, Sillery, Qc
Canada
G1T 2W2

Port de retour garanti

BULLETIN DE PRESENTATION POUR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Je, soussigné _____, membre en règle no _____
de l'Association des Asselin Inc. pose ma candidature à un poste au
Conseil d'administration pour un terme de deux ans commençant en
1990 et se terminant en 1992.

Signé _____ Date _____

Adresse _____

Nous, soussignés membres en règle de l'Association des Asselin Inc.,
appuyons la candidature ci-haut mentionnée:

Membre no	Nom	Adresse	Signature
-----------	-----	---------	-----------

1- _____

2- _____

3- _____

RETOURNER AVANT LE 15 MAI 1990 A: "ASSOCIATION DES ASSELIN INC."
C.P. 354, SILLERY QC G1T 2R5

SOUVENIRS

ARMOIRIES: _____ ASSELIN, _____ ANCELIN, @ \$2,00/unité = \$ _____

BULLETIN "ASSELINformation" à l'unité (poste incluse):

-Aux membres : \$2,00/unité = \$ _____

-Aux non-membres: \$4,00/unité = \$ _____

BROCHURE No 2 (Les Asselin au Saguenay-Lac-St-Jean:

_____ BROCHURE(S) @ \$3,00/unité = \$ _____

TOTAL: \$ _____

NOTE: Faire le chèque à: "ASSOCIATION DES ASSELIN INC."

NOM: _____

ADRESSE: _____

VOLUME "LES ASSELIN", BROCHURE NO 1 ET CASSETTE

NOM: _____

ADRESSE: _____

VILLE: _____ CODE POSTAL _____

_____ VOLUME ET BROCHURE NO 1* @ \$20,00/copie: = \$ _____

_____ BROCHURE NO 1* @ \$ 3,00/copie: = \$ _____

(*) "La mère aux cinq noms"

_____ DIAPORAMA SUR VIDEO-CASSETTE VHS @ \$16,00/copie: = \$ _____

TOTAL: \$ _____

NOTE: 1- Faire le chèque à: JACQUELINE F. ASSELIN

2- Pour les résidents aux U.S.A., MEME PRIX MAIS EN DOLLARS U.S.

JE DEVIENS MEMBRE DE L'ASSOCIATION DES ASSELIN INC., JUSQU'AU 31 OCT. 1990

ou JE RENOUVELLE POUR L'ANNEE 1989-90 (CARTE DE MEMBRE # _____)

NOM: _____ TEL.: _____

ADRESSE: _____

_____ CODE POSTAL _____

MEMBRE-FONDATEUR (MEMBRE A VIE): \$100.00

MEMBRE INDIVIDUEL: \$8.00 PAR ANNEE

COTISATION FAMILIALE: \$15,00 PAR ANNEE COTISATION: \$ _____

CI-INCLUS UN CHEQUE POUR LE MONTANT TOTAL: \$ _____

NOM DU CONJOINT: _____ AGE _____

NOM DES ENFANTS DE _____ AGE _____

MOINS DE 18 ANS: _____ AGE _____

_____ AGE _____

_____ AGE _____

_____ AGE _____

Note: La cotisation donne droit au bulletin ASSELINformation.

Adressez à: ASSOCIATION DES ASSELIN INC., C.P. 354, SILLERY, Qc G1T 2R5

S.V.P. REMPLIR EN LETTRES MOULEES